

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 8

Artikel: De la rapidité en photographie
Autor: Demole, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Omnia luce!

REVUE SUISSE
DE
PHOTOGRAPHIE

La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.

SOMMAIRE : De la rapidité en photographie. — Sur les disques rouges employés pour l'éclairage du laboratoire. — Une visite à l'exposition de photographie d'amateurs à Francfort s/M. — Faits divers. — Correspondance. — Notre illustration. — Bibliographie. Boîte aux lettres. — Publications reçues. — Revue des journaux photographiques. — Annonces. — Hôtels suisses pourvus d'une installation photographique. — Comptoir suisse de photographie.

De la rapidité en photographie.

L'adjectif rapide est employé en photographie dans des cas variés.

On dit qu'un objectif est rapide, lorsque grâce à la disposition et à la structure des lentilles, les rayons le traversent avec le moins de déperdition possible.

On donne le nom de rapide à l'obturateur¹ dont le déclenchement se fait dans une fraction minime de seconde.

Une plaque est appelée rapide, lorsque par la nature de l'émulsion qui la couvre, elle est convenablement impressionnée dans un temps très court.

Enfin, le terme rapide se donne encore aux corps rédu-

¹ Obturateur veut dire qui ferme, mais n'implique nullement l'action d'ouvrir. Or, l'obturateur photographique commence par ouvrir l'objectif avant de le fermer. Il semble donc que ce terme soit mal choisi pour exprimer cette double action.

teurs qui jouissent soit de la propriété de faire apparaître l'image latente en peu de temps, soit de la faire venir avec tous ses détails alors que la pose a été excessivement courte.

En bon français, il conviendrait de réserver l'adjectif rapide aux corps qui se déplacent et non à ceux qui sont immobiles. Dans le cas de l'objectif dit rapide, ce ne sont pas les pièces de l'instrument qui se déplacent, mais bien les rayons lumineux ; et moins ils sont gênés dans leur passage, plus aussi l'instrument est qualifié rapide.

Dans le travail de l'obturateur, au contraire, il y a réellement un mouvement exécuté par l'appareil lui-même, mouvement qui peut être classé suivant le temps pendant lequel il dure.

Dans une plaque sensible exposée à la lumière, il y a certainement mouvement, puisque la nature chimique ou physique du bromure d'argent se trouve alors modifiée. Cependant, le terme de sensible paraît ici préférable à celui de rapide. Enfin, dans l'action chimique produite par le réducteur, il y a également un mouvement qui s'opère plus ou moins rapidement et plus ou moins profondément.

Dans l'exécution d'un négatif, il y a donc quatre mouvements de rapidités variables en jeu. Le mouvement des rayons lumineux qui peut être contrarié à des degrés divers par l'objectif, le mouvement de l'obturateur qui règle le temps de l'exposition, le mouvement de la molécule de bromure d'argent qui se transforme en photo-bromure d'argent, enfin, le mouvement opéré par le corps réducteur qui consomme plus ou moins vite et plus ou moins profondément l'acte photographique.

Si l'on veut bien y faire attention, les progrès accomplis jusqu'à ce jour dans la photographie négative consistent essentiellement à régler ces quatre mouvements et à en

augmenter la rapidité ; il n'est même pas douteux que ce ne soit encore dans cette voie qu'il faille travailler. Mais si nous perfectionnons nos objectifs en les rendant plus lumineux encore, si les appareils qui donnent accès à la lumière acquièrent une rapidité de déplacement encore plus grande, et si nos réducteurs poussent l'action du développement dans ses dernières limites, est-ce à dire que nous devons chercher à augmenter la sensibilité de nos plaques ? Assurément pas, et, tout au contraire, nous devons tendre à une sensibilité médiocre que comporte seule une bonne émulsion. Ce sera un beau jour pour MM. les fabricants quand ils n'auront plus à leur chevet le cauchemar de la rapidité qui leur cause tant de tracas, tant d'insuccès et tant de reproches !

Qu'on ne s'y trompe pas, la pose la plus courte, fût-elle même d'un millième de seconde avec une plaque peu rapide, est théoriquement suffisante, à la condition que nous sachions manœuvrer le développement. Les outils que nous avons pour cela entre les mains ne sont pas encore, à la vérité, aussi perfectionnés qu'on pourrait le souhaiter et nous devons avant tout les améliorer. J'ai la certitude qu'on y arrivera. L'iconogène et l'hydroquinone sont là pour prouver que l'amélioration était possible. C'est à la poursuivre que nous devons nous appliquer.

E. DEMOLE.

Sur les disques rouges
employés pour l'éclairage du laboratoire,
par *H. W. Vogel.*

Dans le numéro précédent, j'ai recommandé l'emploi du spectroscope comme étant le plus sûr moyen d'examen pour